

Le renouvellement des idées (2)

Pour aborder les deux dernières idéologies du XIX^e siècle, on propose aux élèves deux documents qui concernent de nouveau l'entreprise Schneider. Dans cet exercice les élèves doivent identifier le point de vue de chaque document et justifier leurs choix par des extraits des documents. Le travail est envoyé grâce à l'outil de devoir. Chaque élève complète alors le tableau et renvoie son travail.

Consignes :

Les deux documents concernent les usines Schneider au Creusot. Vous devez identifier quel document illustre le libéralisme et quel document illustre le paternalisme et relever des éléments dans les deux documents qui permettent de justifier votre choix.

Document 1 :

Dans cet extrait le journaliste, Jules Huret, questionne Henri Schneider, successeur d'Eugène Schneider à la tête de l'entreprise.

« – *L'intervention de l'État?*

– *Très mauvaise ! Très mauvaise ! Je n'admets pas du tout un préfet dans les grèves ; c'est comme la réglementation du travail des femmes, des enfants ; on met des entraves inutiles, trop étroites, nuisibles surtout aux intéressés qu'on veut défendre, on décourage les patrons de les employer et ça porte presque toujours à côté.*

– *La journée de huit heures ?*

– *Oh ! je veux bien ! dit M. Schneider, affectant un grand désintéressement, si tout le monde est d'accord, je serai le premier à en profiter, je travaille souvent plus de dix heures par jour... [...]*

– *Ne croyez-vous pas qu'il y ait, en effet, un péril socialiste ?*

M. Schneider répondit posément :

– *Les ouvriers ont le plus profond mépris pour toutes ces théories et surtout pour les hommes qui espèrent s'en servir pour les bernier. Vous pouvez m'en croire.*

Il ajouta en riant :

– *En définitive, la question se résume ainsi : savoir ce qu'on peut tirer de la poche de gens qui sont les patrons pour le faire passer dans celle d'autres gens qui sont les politiciens, sous prétexte de socialisme. »*

Source : <https://www.retronews.fr/politique/echo-de-presse/2019/01/14/interview-henri-schneider-le-creusot#>

Document 2 :

Le document décrit le système de contrôle de l'individu mis en place par les Schneider au Creusot

– **Instruire et soigner**

Dès l'origine, les Schneider construisent des écoles et ce qui va devenir un hôpital (l'infirmierie se transforme en hôpital puis en Hôtel-Dieu en 1894). Le système scolaire a un triple but : fournir une main-d'œuvre de meilleure qualité, donner une éducation morale, par la suite faire naître un esprit maison. Plus globalement se met en place un

système de protection sociale avec une caisse de secours et d'épargne (constituée de dons patronaux et une retenue obligatoire sur les salaires de 2 %). Elle finance les soins, l'école, le quotidien en cas d'accident du travail, en cas de problème... Il existe un véritable système de retraite par épargne qui reste en place jusqu'en 1910 quand l'État prend le relais (loi sur les retraites ouvrières et paysannes).

– Loger

Successivement, trois types de pratiques ont été utilisées dans ce domaine essentiel pour fixer la main-d'œuvre (voir ci-dessus) : Les " casernes " sont le premier type de logement, hérité de la période antérieure. Peu nombreuses et assez vite abandonnées parce que les avantages qu'on pensait en tirer (la naissance d'un esprit de classe favorable au travail chez des ruraux à la mentalité individualiste) ont très vite été dépassés par les inconvénients (la promiscuité et ses mauvais effets). Des cités ouvrières composées de maisons individuelles avec jardin ont ensuite été construites. Enfin la pratique des terrains vendus aux ouvriers avec l'incitation à la construction (organisation de prêts) s'est généralisée.

Au début, la dimension rurale, avec l'existence d'un jardin ou de champs qui apportent un revenu complémentaire, est encore importante dans une cité qui est peu peuplée (2500 hab. en 1836) et qui constitue un îlot industriel en pleine campagne. Mais le jardin n'est jamais abandonné parce qu'il remplit plusieurs fonctions : il apporte une subsistance complémentaire et indispensable, il offre un travail dérivatif de celui de l'usine et surtout il retient l'ouvrier à la maison et l'empêche de passer son temps et de dépenser son argent au café. La dimension morale est essentielle.

Source : http://www.lecreusot.com/site/decouvrir/histoire/les_schneider/paternalisme.php

Tableau à compléter :

Idéologie	Libéralisme : doctrin e qui défend la liberté des entreprises et limite les pouvoirs de l'Etat.	Paternalisme : mesures mises en place par la direction d'une entreprise pour prendre en charge l'existence quotidienne des ouvriers.
Document		
Extraits justifiant le choix du document		